

Allo Boissons ébranle les porteurs d'eau

Les grossistes romands en boissons se battent contre les grands brasseurs. Leur chef de file s'allie soudain avec Feldschlösschen Carlsberg et fait bande à part dans la vente directe.

Narcisse Niclass

Le Groupe Feldschlösschen Carlsberg se sépare de son secteur de livraison de boissons multimarques à domicile. En Suisse romande, il le cède à Allo Boissons, société fribourgeoise créée et dirigée par un personnage énergique et haut en couleur: Freddy Quartenoud, par ailleurs directeur du grand dépôt Stehrenberger à Lausanne (contrôlé par le groupe Henniez

depuis plusieurs années) et président du Groupement des dépositaires indépendants (GDI).

Le GDI ayant lui-même, depuis 1998, une structure commune de vente à domicile (*lire encadré*), le conflit d'intérêts saute aux yeux. Le président met, selon ses propres termes, «son mandat sur la table». En d'autres termes, il démissionne. Il quitte également la direction de Stehrenberger. Mais Ropraz, sa

propre entreprise fribourgeoise, en grande partie dirigée par une diplômée en management qui est aussi son épouse, reste dans le GDI.

Du coup, le cartel se retrouve sans chef de file. Stehrenberger et Ropraz, dirigés jusqu'ici par le même Freddy Quartenoud, ne sont-ils pas les deux leaders, avec un chiffre d'affaires cumulé de 70 millions de francs pour 170 dans l'ensemble de

l'association? Sans président et fragilisée par cette défection, qui ne va certainement pas arranger les dissensions récurrentes entre les dix membres. La distribution de boissons est pourtant en proie à des mutations permanentes et rapides.

«Sur cette affaire, explique Freddy Quartenoud, nous étions en concurrence avec un groupe comme Coop, qui a la logistique et des ambitions dans la livraison à domicile. J'ai beaucoup hésité, car je suis un des initiateurs du GDI, et j'y tiens.» S'il s'est finalement décidé, dit-il, c'est qu'il croit en l'avenir de la vente directe en Suisse romande – Allo Boissons marche fort à Fribourg – et que l'émergence sur ce marché d'un grand comme Coop n'aurait de toute manière pas été une bonne chose pour le GDI.

Retour en arrière, pour mieux comprendre ce qui se passe dans la distribution de boissons en Suisse. Avant son absorption par l'argovien Feldschlösschen, le fribourgeois Cardinal avait des entités locales de distribution. Dans les années 70, le jeune Quartenoud, qui venait de reprendre l'affaire de son père et en avait acquise une plus grande encore (les boissons Ropraz à Villars-sur-Glâne, aux portes de Fribourg), interpellait déjà les dirigeants de Cardinal pour leur faire remarquer que cette concentration verticale leur poserait des problèmes de rentabilité. Feldschlösschen tenta ensuite ses propres expériences régionales. Il fallut attendre le reprenneur danois Carlsberg pour que Feld revienne en arrière. Mais pas Heineken, qui

